

MODELISATION LEXICO-SEMANTIQUE DE LA STRUCTURE PERSUASIVE DANS LES DISCOURS SCIENTIFIQUES FRANÇAIS ET OUZBEK

<https://doi.org/10.5281/zenodo.21888513>

Qodirova Naziraxon Murodbek qizi

*Enseignante au Département de théorie et de pratique de la langue française, Institut
d'État des langues étrangères d'Andijan, chercheuse indépendante.*

<https://orsid.org/0009-0004-5676-5675>

naziraqodirova96@gmail.com

Annotatsiya

Maqolada fransuz va o'zbek ilmiy diskursining persuaziv tuzilishining leksik-semantik modellashuvi qiyosiy-lingvistik nuqtai nazardan tahlil qilinadi. Tadqiqotda ilmiy diskursda persuazivlikni shakllantiruvchi asosiy leksik-semantik vositalar, jumladan argumentativ bog'lovchilar, metadiskurs markerlari, intertekstual havolalar, modal birliklar hamda baholovchi til vositalarining funksional-pragmatik xususiyatlari yoritiladi. Shuningdek, persuaziv strategiya va kommunikativ taktikalar ilmiy argumentatsiyani tashkil etuvchi muhim omillar sifatida baholanadi. Fransuz va o'zbek ilmiy matnlari qiyosiy tahlili asosida har ikki tilda persuazivlikni ifodalovchi birliklarning umumiy va milliy-lisoniy xususiyatlari aniqlanadi. Tadqiqot natijalari ilmiy diskursning argumentativ tuzilishini, muallif pozitsiyasini asoslash hamda ilmiy muloqotning samaradorligini oshirishda leksik-semantik vositalarning muhim o'rin tutishini ko'rsatadi.

Kalit so'zlar

ilmiy diskurs, persuazivlik, leksik-semantik modellashuv, argumentatsiya, argumentativ bog'lovchilar, metadiskurs, intertekstuallik, modal birliklar, kommunikativ strategiya, kommunikativ taktika, pragmatika, fransuz tili, o'zbek tili.

Аннотация

В статье рассматривается лексико-семантическое моделирование персуазивной структуры французского и узбекского научного дискурса в сопоставительном аспекте. Особое внимание уделяется функционально-прагматическим особенностям языковых средств, формирующих

персуазивность научного текста, включая аргументативные коннекторы, метадискурсивные маркеры, интертекстуальные ссылки, модальные конструкции и оценочные языковые единицы. Персуазивные стратегии и коммуникативные тактики анализируются как важнейшие механизмы организации научной аргументации. На основе сравнительного анализа французских и узбекских научных текстов выявлены универсальные и национально-специфические особенности лексико-семантических средств выражения персуазивности. Результаты исследования подтверждают значимость данных языковых единиц в построении аргументативной структуры научного дискурса, обосновании авторской позиции и повышении эффективности научной коммуникации.

Ключевые слова

научный дискурс, персуазивность, лексико-семантическое моделирование, аргументация, аргументативные коннекторы, метадискурс, интертекстуальность, модальность, коммуникативная стратегия, коммуникативная тактика, прагматика, французский язык, узбекский язык.

Abstract

This article presents a comparative study of the lexical-semantic modeling of the persuasive structure in French and Uzbek scientific discourse. The research examines the functional and pragmatic characteristics of the principal linguistic devices contributing to persuasion in scientific texts, including argumentative connectors, metadiscourse markers, intertextual references, modal expressions, and evaluative lexical units. Persuasive strategies and communicative tactics are analyzed as essential mechanisms underlying scientific argumentation. Based on a comparative analysis of French and Uzbek scientific texts, the study identifies both universal and language-specific lexical-semantic features of persuasive expression. The findings demonstrate that these linguistic resources play a significant role in constructing the argumentative structure of scientific discourse, substantiating the author's position, and enhancing the effectiveness of scholarly communication.

Keywords

scientific discourse, persuasion, lexical-semantic modeling, argumentation, argumentative connectors, metadiscourse, intertextuality, modality, communicative strategy, communicative tactics, pragmatics, French language, Uzbek language.

Introduction. L'une des caractéristiques fondamentales du discours scientifique réside dans son orientation vers une communauté scientifique

déterminée. Au-delà de la simple présentation des résultats de la recherche, il vise également à convaincre le lecteur du bien-fondé des hypothèses, des raisonnements et des conclusions proposés par l'auteur. Ainsi, la persuasion dans le discours scientifique se manifeste principalement à travers la cohérence logique de l'argumentation, la fiabilité des preuves mobilisées, l'évaluation scientifique des faits ainsi que la solidité du raisonnement démonstratif. La stratégie persuasive permet dès lors de légitimer la position scientifique de l'auteur et d'influencer les représentations cognitives du destinataire grâce à un ensemble de procédés linguistiques, pragmatiques et discursifs.

La problématique de la persuasion occupe une place centrale dans la tradition rhétorique depuis l'Antiquité. Les penseurs antiques, notamment Aristote, Cicéron et Quintilien, considéraient que l'une des fonctions essentielles du discours consistait à amener le destinataire à adhérer à une thèse au moyen d'arguments rationnels et convaincants. Les principes élaborés par ces auteurs ont ultérieurement constitué le fondement des théories modernes de l'argumentation et de la communication persuasive.

À partir de la seconde moitié du XX^e siècle, la persuasion est progressivement devenue un objet d'étude autonome en linguistique. Le développement de la pragmatique linguistique ainsi que de la théorie des actes de langage a permis d'aborder le processus persuasif sous l'angle de l'interaction communicative entre les participants à l'échange verbal. Dans cette perspective, J. L. Austin et J. R. Searle ont démontré que le langage ne se limite pas à la transmission d'informations, mais constitue également un moyen d'agir sur autrui. Le discours est ainsi envisagé comme une activité communicative orientée vers la production d'effets cognitifs et pragmatiques sur le destinataire.

Selon l'approche pragmatolinguistique, la persuasion représente l'une des manifestations essentielles de l'influence communicative. Dans le discours scientifique, l'auteur organise les données empiriques selon une progression logique, procède à leur analyse critique, établit des relations entre les faits observés et construit, sur cette base, une argumentation destinée à justifier les conclusions de la recherche. Une telle organisation discursive favorise l'adhésion rationnelle du lecteur aux propositions scientifiques avancées.

N. J. Kojedoub souligne que l'essence même de la persuasion réside dans la démonstration ou la réfutation d'une idée au moyen d'arguments rigoureusement fondés. Par conséquent, l'efficacité persuasive dépend avant tout de la crédibilité des preuves présentées, de leur cohérence logique ainsi que de leur validité scientifique.

Dans le cadre de la théorie des actes de langage, le processus persuasif comprend plusieurs composantes interdépendantes: le sujet de la communication, le contenu informationnel du message scientifique, la situation d'énonciation ainsi que le destinataire. Dans le discours scientifique, l'articulation harmonieuse de ces éléments permet à l'auteur d'exprimer sa position scientifique de manière argumentée tout en renforçant la crédibilité des conclusions proposées auprès de la communauté académique.

Comme le souligne E. V. Kliouïev, la stratégie communicative constitue une orientation générale élaborée préalablement par le locuteur afin d'atteindre un objectif déterminé au cours de l'interaction. Elle ne représente pas un schéma figé, mais un système dynamique susceptible d'être adapté en fonction de l'évolution de la situation communicative.

Pour sa part, I. N. Borisova définit la tactique communicative comme un ensemble d'actions discursives concrètes permettant de mettre en œuvre une stratégie de communication. Chaque tactique poursuit un objectif communicatif spécifique et participe à la réalisation de la stratégie persuasive globale.

Dans le discours scientifique, les stratégies persuasives se concrétisent à travers un ensemble de tactiques discursives complémentaires. Celles-ci reposent principalement sur le recours à l'argumentation rationnelle, à la démonstration fondée sur des preuves, aux explications, à l'évaluation scientifique, à la comparaison ainsi qu'aux références intertextuelles. L'ensemble de ces procédés contribue à légitimer la position scientifique de l'auteur et à convaincre le lecteur de la validité des résultats et des conclusions présentés.

L'efficacité persuasive du discours scientifique résulte ainsi de l'interaction harmonieuse entre les ressources lexicales, syntaxiques, sémantiques et pragmatiques. L'ensemble de ces mécanismes contribue à assurer non seulement la cohérence logique du texte scientifique, mais également sa crédibilité auprès de la communauté académique. La persuasion apparaît dès lors comme un processus discursif complexe visant à obtenir l'adhésion intellectuelle du destinataire au moyen d'une argumentation rigoureuse, objectivement fondée et méthodologiquement structurée.

En linguistique textuelle, on distingue généralement deux formes fondamentales de relations intertextuelles: les citations et les références bibliographiques. La citation constitue l'une des manifestations les plus explicites de l'intertextualité. Elle consiste à intégrer, dans un nouveau texte, un fragment emprunté à un texte antérieur. Placée dans un contexte discursif différent, cette

unité textuelle acquiert une nouvelle fonction argumentative et participe à la construction du raisonnement scientifique.

Les citations peuvent être classées en deux catégories principales. Les citations primaires correspondent aux extraits directement empruntés à la source originale, tandis que les citations secondaires sont reprises à partir d'un autre texte qui cite lui-même la source initiale. Dans les deux cas, les citations ne remplissent pas uniquement une fonction informative; elles contribuent également à renforcer la crédibilité scientifique du discours, à inscrire la recherche dans la continuité des travaux antérieurs et à consolider l'argumentation développée par l'auteur.

Dans le cadre de la présente recherche, le concept de métadiscours (*métadiscursivité*) est envisagé comme une catégorie linguistique et pragmatique ayant connu plusieurs dénominations au cours de l'évolution des sciences du langage. Selon les différentes traditions théoriques, ce phénomène a été désigné par des termes tels que métalangage (R. Jakobson), métatexte (A. Wierzbicka) ou encore métacommunication. Cette diversité terminologique ne traduit pas une opposition conceptuelle, mais reflète l'évolution des approches théoriques relatives aux mécanismes de fonctionnement du langage et du discours.

Comparée à la notion de métacommunication, largement employée dans les années 1990 et au début des années 2000, celle de métadiscours possède une portée plus large. Elle met en évidence non seulement l'ensemble des ressources linguistiques mobilisées dans l'interaction entre les participants à la communication, mais également l'inscription de cette activité discursive dans un cadre sociocognitif plus vaste. Le métadiscours participe ainsi à la construction des connaissances partagées, à l'élaboration de modèles interprétatifs communs ainsi qu'à la production et à la reproduction des représentations sociales.

Dans les textes scientifiques, le métadiscours assure plusieurs fonctions essentielles. Il permet notamment à l'auteur d'explicitier l'organisation de son raisonnement, d'orienter le lecteur dans la progression de l'argumentation, de commenter la démarche méthodologique adoptée, de signaler les objectifs de la recherche et de mettre en évidence les relations logiques entre les différentes parties du texte. Les marqueurs métadiscursifs contribuent ainsi à améliorer la lisibilité du discours scientifique et à faciliter son interprétation.

Conclusion. L'analyse lexico-sémantique de la persuasion met en évidence que les ressources persuasives occupent une place essentielle dans le discours scientifique, où elles contribuent à convaincre la communauté scientifique, à renforcer la force démonstrative des arguments et à consolider la position épistémique de l'auteur. La persuasion ne constitue donc pas un procédé rhétorique

accessoire; elle représente une composante intrinsèque de la communication scientifique, indispensable à la validation et à la diffusion des connaissances.

L'analyse comparative des discours scientifiques français et ouzbek révèle, malgré certaines différences d'ordre linguistique et culturel, une convergence remarquable dans les mécanismes de persuasion. Dans les deux traditions discursives, l'efficacité persuasive repose principalement sur la cohérence logique de l'argumentation, la fiabilité des données empiriques, l'appui sur des sources scientifiques reconnues, l'organisation méthodique du raisonnement ainsi que le respect des normes de la communication académique.

Les observations réalisées permettent également de distinguer deux fonctions fondamentales de la persuasion dans le discours scientifique. La première consiste à organiser le déroulement de la recherche en assurant la structuration du texte, l'explicitation de la démarche méthodologique et la gestion de l'interaction avec le lecteur grâce aux ressources métadiscursives. La seconde vise à obtenir l'adhésion intellectuelle du destinataire en légitimant les hypothèses, les analyses et les conclusions au moyen d'une argumentation rationnelle, objective et rigoureusement étayée.

En définitive, l'articulation harmonieuse des ressources lexicales, sémantiques, pragmatiques et discursives contribue non seulement à accroître la rigueur méthodologique du texte scientifique, mais également à renforcer son efficacité communicationnelle et argumentative. L'étude comparative des discours scientifiques français et ouzbek confirme ainsi que la persuasion constitue un mécanisme discursif universel dont les manifestations linguistiques varient selon les traditions académiques, tout en poursuivant un objectif commun: assurer la crédibilité du savoir scientifique et favoriser l'adhésion raisonnée du lecteur aux résultats de la recherche.

Les résultats obtenus ouvrent des perspectives pour de futures recherches consacrées à l'analyse contrastive des stratégies persuasives dans différents types de discours spécialisés, ainsi qu'à l'étude de leur dimension cognitive, pragmatique et interculturelle dans la communication scientifique contemporaine.

LES LITTERATURES UTILISEES:

1. Демьянков В.З. Функциональные и структурные аспекты. Дискурс, речь, речевая деятельность. М.: ИНИОН РАН, 2000. С. 26–136.

2. Королева Н. В. Средства и способы реализации интертекстуальности в научном дискурсе: дис. ... на соиск. учен. степ. канд. филол. наук. Пятигорск, 2004. С. 64.
3. <file:///C:/Users/user/Downloads/intertekstualnost-kak-kategorialnyy-priznak-sovremennogo-nauchnogo-diskursa.pdf>
4. Михайлова Е. В. Интертекстуальность в научном дискурсе (на материале статей): автореф. дис. ... канд. филол. наук. Волгоград, 1999. С. 18.
5. Сергеева Е.Н. Абсолютная степень интенсивности качества и ее выражения в английском языке // Проблемы лингвистического анализа. – М., 1966, с.83.
6. Шейгал Е.И. Интенсивность как компонент семантики слова в современном английском языке: Автореф. дис. ...канд.филол.наук. – М., 1981, с.26.
7. Лукьянова Н.А. Экспрессивная лексика разговорного употребления (проблемы семантики). – Новосибирск: Наука, 1986, с.55
8. Голоднов А. В. Персуазивность как универсальная стратегия текстообразования в риторическом метадискурсе (на материале немецкого языка) : дис. ... д-ра филол. наук. СПб., 2011. С. 56.